

Albert Camus

« Toute révolte est légitime »

« *L'homme révolté* »



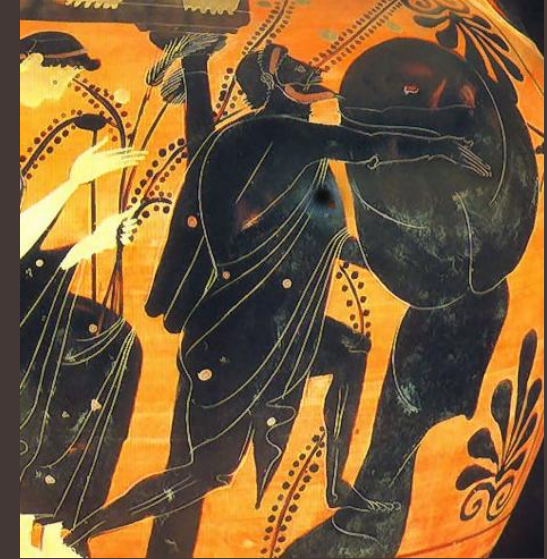
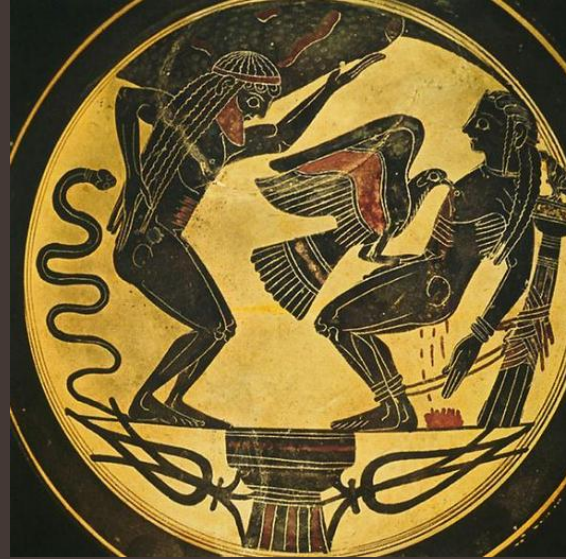
Le Mythe Prométhéen

Hugues GENVRIN

05/2014

Mythologie

- Cycle mythologique → Hésiode (IX avt. J.-C.)
- Cycle épique, → Homère (VII^e avt. J.-C.),
- Cycle tragique, → Eschyle, Sophocle, Euripide (V avt. J.-C.)
- Cycle socratique. → Platon (V avt. J.-C. / IV act. J.-C.)



Le mythe de Prométhée



Histoire

Après avoir **immolé un boeuf** Prométhée forma deux tas distincts : le premier contenant la peau de la bête recouvrant la viande et le second les os que Prométhée avait soigneusement graissés pour cacher la viande disparue. Prométhée interrogea Zeus afin qu'il choisisse en premier **l'offrande**, ce dernier trompé par la supercherie du premier préféra le tas d'os. Une fois que Zeus s'aperçut qu'il s'était fait leurré par le titan, il abattit son courroux sur les mortels en les privant du feu céleste, puis en envoyant Pandore qui répandit des maux et priva les mortels de l'espoir.

Ce fut encore Prométhée qui mena la riposte, **alla dérober le feu à l'Olympe** en le prenant sur la roue du char du soleil, le conservant par un **férule** qui offrait un moyen de stockage idéal en cachant les flammes du feu avec une consommation lente.

Avec ce nouveau geste de fraternité envers les éphémères mais de défiance inacceptable, une véritable trahison envers Zeus, il fut condamné à un châtement terrifiant : **rester enchaîné sur le mont Caucase où un aigle viendrait chaque jour lui dévorer un morceau de son foie qui repousserait toutes les nuits.**

Eschyle : « Prométhée enchaîné »

Hésiode : « Théogonie »

• Dimensions de la tragédie

- Structurelle
- Psychanalytique - Freud
- Philosophique - Nietzsche
- Historique – de Romilly & Vernant

La tragédie d'après « La poétique » d'Aristote

- Aristote nous dit qu'il existe une structure tragique indépendante du contenu.

Il écrit en particulier que le genre tragique est indépendant de l'histoire, des thèmes, en insistant largement sur les procédés stylistiques, la versification entre autres, avant d'attribuer un rôle prépondérant au décor.



« **katarsis** » : transformer la douleur en plaisir.

« *La tragédie a pour mission de purger l'âme humaine de tous ses troubles et de rendre ainsi les hommes plus tranquilles et meilleurs* ».

De l'approche psycho-analytique

- « J'ai trouvé en moi comme partout ailleurs des sentiments amoureux envers ma mère et de jalousie envers mon père, sentiments qui sont, je pense communs à tous les jeunes enfants... ».

Freud - « Extrait d'une lettre à Flies » (Oct. 1897)

In André Green : « Un œil en trop – le complexe d'Œdipe dans la tragédie ».

« L'analyse Freudienne du complexe d'Œdipe révèle une **transformation des mots** : coucher et tuer , qui sont centraux dans le texte de Sophocle. Le coucher devient le désirer et le tuer se transforme en dépasser, si les termes originaux ne sont pas pris en compte au sens strict, ils apparaissent néanmoins comme des représentations symboliques extrêmes. »

Qu'en est-il du vol de Prométhée si nous nous autorisons une telle latitude pour interpréter un mot central qui serait dans la pièce, convenons-en : **le voler deviendra le créer**. Nous pouvons considérer que Prométhée est un créateur, c'est le sens qu'on lui attribue dans l'imaginaire collectif, il a ainsi donné les arts et les sciences aux hommes par fraternité.

Bien entendu, il n'a pas inventé le feu qui existait déjà et pouvait se manifester dans les éclairs de Zeus, il l'a donc **dé-couvert**. Ce qui est violent dans le cas présenté c'est semble-t-il qu'il s'est opposé à l'application de la loi de Zeus qui représente le pouvoir suprême, un ordre de la cité et des choses quasi-naturel. Cela revient donc à armer qu'avant tout **Prométhée a volé un pouvoir à l'autorité** ».

« On peut remarquer la différence du feu en tant qu'étant qui peut nous réchauffer ou aider à forger des métaux et l'être du feu qu'on identifiera à sa source comme dit le texte. On prendra **donc source dans le sens du terme aristotélicien de substance**. D'autre part la source du feu qui est la plus puissante des créations autorise la conception inépuisable dans les arts et les sciences. Elle reste néanmoins inséparable d'une notion de pouvoir, par exemple la foudre, instrument lié au feu que Zeus utilise pour exercer sa puissance sur la terre ».

• De l'approche socio-analytique

Approches philosophique



« L'homme n'est plus artiste, il est oeuvre d'art ».

« D'une certaine manière, les héros tragiques sont plus superficiels dans leurs paroles que dans leurs actes ».

« La démesure se dévoilait comme la vérité; la contradiction, la volupté née de la douleur s'exprimaient d'elles-mêmes du plus profond de la nature »

Nietzsche : « La naissance de la tragédie » (1872)

PLATON

PROTAGORAS

Platon mettra en scène Prométhée au côté du sophiste Protagoras dans un dialogue dont l'action se situe vers -430 avt. J.-C.

La dé-mesure a conservé un sens différent, puisque ce qui est démesuré s'entend comme ce qui n'est plus mesurable, dépasse l'entendement.

Pourtant on peut constater chez Platon combien la mesure lui a fait perdre sa jauge dionysiaque, en créant les animaux et les hommes il est devenu un imitateur, agissant uniquement sur le registre du **modelage apollinien**.

Dans une optique résolument moderne, démesurer serait synonyme de déconstruire l'opération de mesure.

Approches historiques



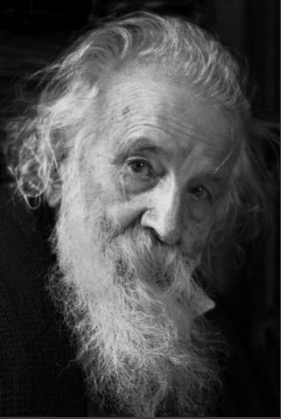
Romilly conrma a la position de Nietzsche lorsqu'elle écrivit que l'étymologie du terme renvoie à **trag-oedia** qui signifie **chant du bouc**, qui est suscité par les représentations **des satyres émissaires de Dionysos**.



Pour **Vernant** la matière de la tragédie n'est plus alors le rêve, posé comme réalité étrangère à l'histoire, mais la pensée sociale propre à la cité du V siècle avt. J.-C., avec les tensions, les contradictions qui surgissent en elle quand l'avènement du droit et des institutions de la vie politique mettent en cause sur le plan religieux et moral les anciennes valeurs, traditionnelles . . .



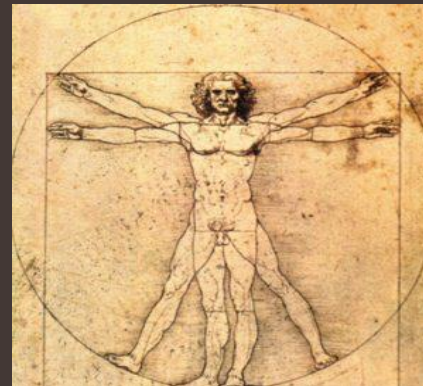
Girard dans « Le bouc-émissaire » a très bien caractérisé les deux stigmatisations d'un bouc-émissaire : c'est **le diable** ou **le traître** . On retrouve cette argumentation dans Prométhée, ainsi Hérémés le traitera de fou ou dément à la fin. On retrouvera cette argumentation dans le procès de Galilée.



Construction

- **Gaston Bachelard** : « Nous proposons de ranger sous le nom de complexe de Prométhée toutes les tendances qui nous poussent à savoir autant que nos pères, plus que nos pères, autant que nos maîtres, plus que nos maîtres ».

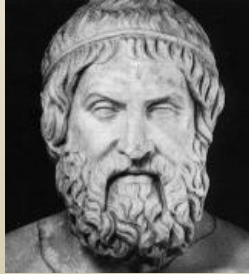
- « *La psychanalyse du feu* » (192?).



Interprétations du mythe de Prométhée

« Prométhée enchaîné »

Eschyle
Hésiode



« Prométhée délivré »

Eschyle (perdue)
Hésiode

« Prométhée porte-feu »

Eschyle (perdue)

« Protagoras »

Platon

« Métamorphoses »

Ovide

« ? »

Calderon

« Frankenstein où le
Prométhée moderne »

Shelley

« Le principe de
responsabilité »

Jonas



Qu'est-devenu
Prométhée ?

Pourquoi ?

Le spectacle



Le **Choeur** est une assemblée citoyenne, qui autorise à prendre en compte cette représentation comme l'expression de l'avis de la cité dans son ensemble.

Le **Coryphée** est un représentant particulier de cette communauté, renvoie plus particulièrement à l'expression du pouvoir dans la cité.

Prométhée

Hermès apparaît à la fin de la pièce, il guide les âmes en enfer. Il aura charge d'annoncer à Prométhée la seconde partie de la sentence.

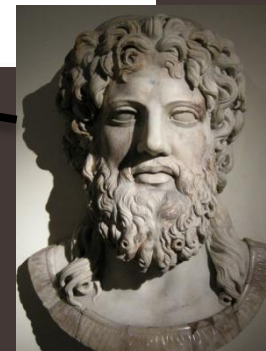
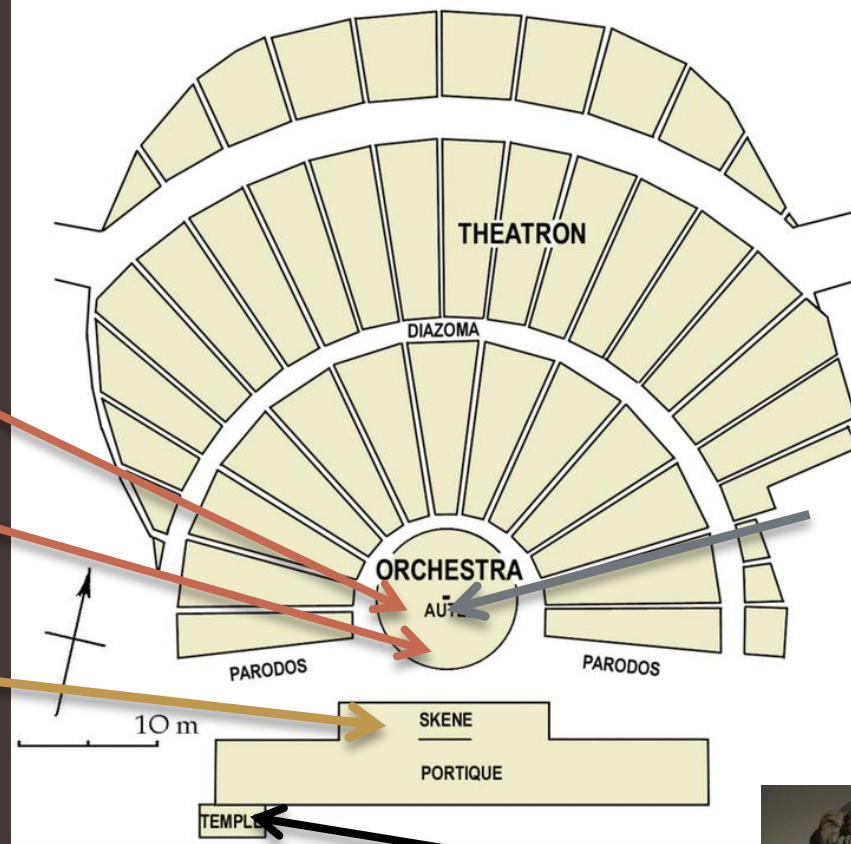
Io : descendante d'un dieu elle fut changée en vache par Zeus, car elle avait repoussé ses avances, elle reste depuis continuellement pourchassée par un taon.

Océan : un titan comme prométhée qui vient s'enquérir de sa situation.

Héphaïstos est ici l'exécuteur de la sentence, bien qu'il soit aussi le maître du feu pour forger des outils techniques

Violence et Pouvoir : ce sont les ministres de Zeus.

PLAN SCHÉMATIQUE DU THÉÂTRE DE DIONYSOS AU TEMPS DE PÉRICLÈS



La pièce

« - tu dois agraffer celui-là aux rochers
précipice-élevé, *ce dupeur*,
dans l'entrave incassable de *chaînes d'acier* ».

« - Je capture, emplissant la fêrulle, de la source du feu que je vole ».

« - Mais que dis-je ? A l'avance je sais nettement l'avenir : nulle peine imprévue
ne pourra m'arriver, puisqu'il *faut supporter de bon gré ce que veut le destin*, et
Comprendre que la force fatale est suprême ».

« -N'aide pas les mortels *sans mesure*,
ne perds pas le souci de ta propre infortune ».

« -Une longue longueur de ce temps finira, que tu viennes *au jour rejailli* ; et alors de Zeus le
chien ailé, *l'aigle fauve, vorace*, viendra mettre ton corps dépecé en lambeaux,
banqueteur tout le jour accouru sans y être invité, il *fera son régal de ton foie érodé*, tout noirci ».

Ô sainteté de ma mère, ô ether qui roulez la clarté commune à tous,
voyez-vous l'injustice que j'endure ?

Pièce rythmée, par des strophes chantées.

Étiquettes de lignes	A	B	C	D	E	F	G	Total général	
Héphaïstos		39						39	
Hermés							69	69	
Io					158			158	
Le Chœur		42		33	40	21		136	
Le Coryphée		25		12	16	6	12	71	
Océan				55				55	
Pouvoir		46						46	
Prométhée		43	99	58	74	178	33	80	565
Total général		128	166	113	119	392	60	161	1139

Quelques représentations artistiques



Jordaens (1640)



Cossiers (1650 ?)



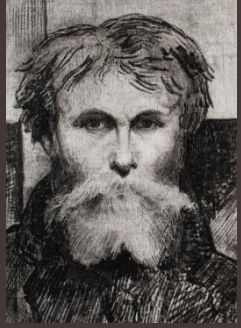
Adam (1762)



Manship (1932)

Gustave Moreau

Peintre français (1826-1898)



« Prométhée »

1868

Élu à l'académie des beaux-arts en 1888.

Précurseur et représentant du courant symboliste, il peint des thèmes religieux, mythologiques en s'éloignant radicalement d'une représentation classique.

C'est-à-dire qu'il prend une marge de liberté créatrice, qu'on retrouve dans le tableau « Prométhée » (1865).

Il fut présent au salon entre 1852 et 1880.

Il fit également de remarquables aquarelles, et des dessins.

Il vendit peu de toiles, accumula un trésor dans son appartement devenu un musée.



« Prométhée » par Moreau

Une colonne de style ionique, sans doute cette partie représente le passé de Prométhée, mais aussi une partie de son présent, est-ce pour cela qu'on retrouve un **drapé bleu**, qui symboliserait la mer ? L'attique, la mère patrie. (béquille)

Droite

Gauche

Un **feu-follet** qui symbolise l'esprit du feu orne sa tête comme le ferait une auréole pour un ange.

On est frappé de l'attitude fière du héros regardant vers le lointain en direction d'un futur.

La proéminence du cou, la tête du rapace et le bec tendu vers sa proie symbolisent un lien animal et non d'acier que ne pouvait rendre celle d'un aigle.

Convenons aussi qu'un vautour rend davantage l'image d'une barbarie sauvage et cruelle que l'aigle qui rendrait une représentation plus noble.

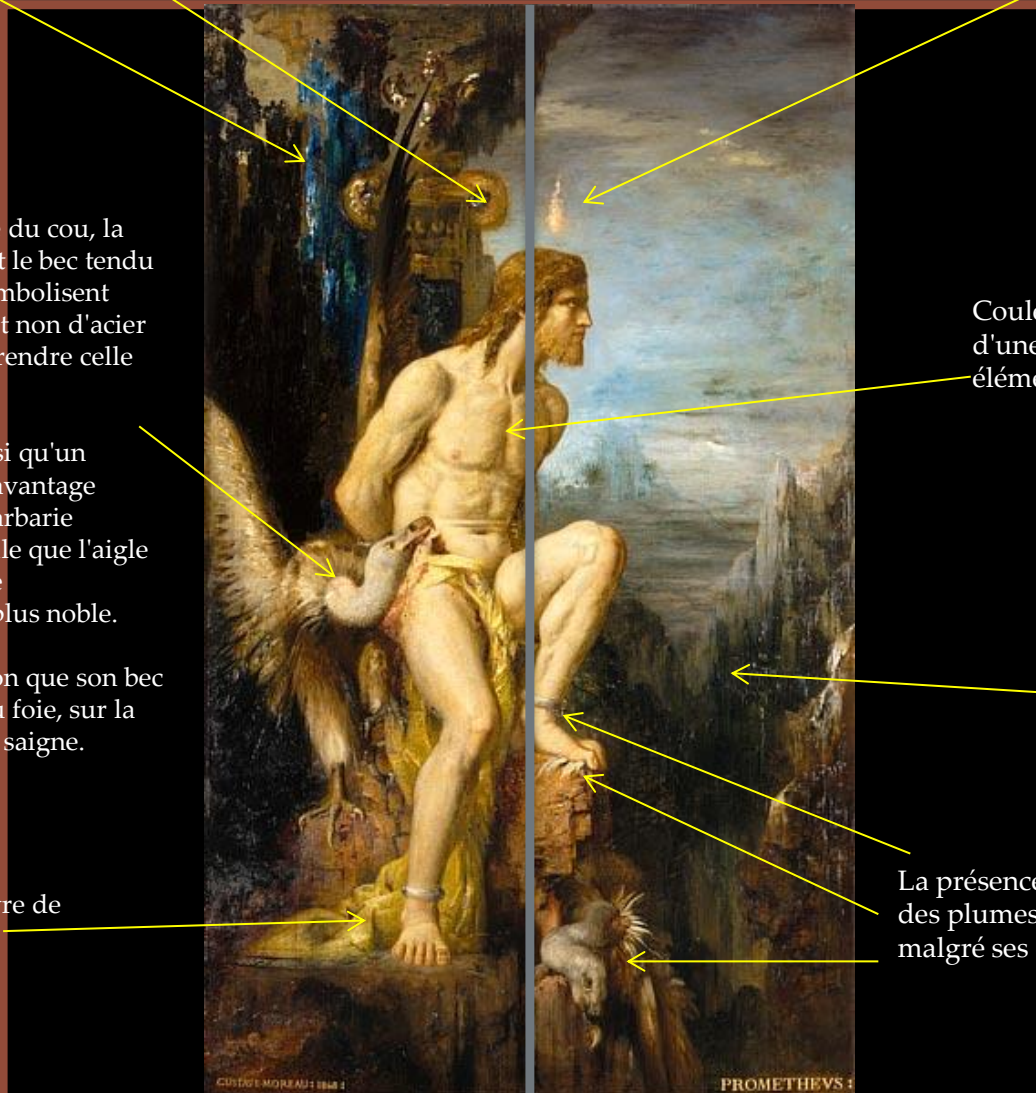
On a l'impression que son bec vient s'ancrer au foie, sur la plaie du titan, il saigne.

Drap qui le recouvre de **couleur dorée**.

Couleur bilieuse presque ocre, témoignant d'une correspondance symbolique entre les éléments figurés : **foie-peau-flamme**.

Vision de l'hadès, Paysage Dantesque.

La présence d'une tête de vautour mort à ses pieds, quelques des plumes sous ses pieds témoignent qu'il **livre combat** malgré ses chaînes qui l'immobilisent au rocher.



Deux chemins, deux destins qui se tournent le dos



« Œdipe et le Sphinx »
1864 (206x105)



« Prométhée »
1868 (205x122)

Une révolution symbolique

- ❑ Bourdieu définissait ainsi : « *Un ordre symbolique traditionnel est un ordre tel que la possibilité d'être ou de faire autrement n'est pas pensable : tout autre ordre que celui-là est impensable, il n'existe pas de catégories de perception permettant d'anticiper un autre ordre* ».

« Manet : Une révolution symbolique »

- ❑ Le sujet du tableau symboliste de Moreau est en lui-même un **symbole**.

- ❑ Quel Symbole ?

Celui de **construire la société** où il y a ordre existant, il doit donc détruire une partie du pouvoir des dieux (qui gouvernent la société). Prométhée est le martyr d'un genre particulier puisqu'il s'est opposé à un dieu, et n'a en rien défendu la parole divine qui caractérise les martyres depuis l'émergence du christianisme. Gauthier nous disait qu'il ressemblait au Christ, mais Prométhée est le martyr de sa propre personne, de son destin.

Un mythe de destruction créatrice

1. Mythe I

(a) Soumission (de Prométhée - Domination de Zeus)

- i. On l'isole dans un territoire lointain, à l'abandon, il est enchaîné à un pic rocheux.
- ii. L'aigle de Zeus qui vient lui dévorer le foie.
- iii. Le révolté Prométhée est pardonné par Zeus, or le pardon est le pouvoir du chef d'après Canetti [10], donc Zeus affirme sa domination finale.

(b) Domination (de Prométhée)

- i. Prométhée re-découvre le feu qu'il donne aux mortels, il domine les dieux.
- ii. Bien entendu Prométhée ne crée pas au sens strict lorsqu'il est attaché, et dévoré chaque jour, le foie qui repousse est un symbole de la récurrence de sa création, perpétuelle, il domine Zeus ainsi.

2. Mythe II

(a) Construction

- i. Le foie qui se re-génère, qui représente la création artistique, technique ou scientifique.

(b) Destruction (de l'ordre de Zeus)

Prométhée détruit l'ordre de Zeus, les terriens peuvent se passer de lui puisqu'ils possèdent la source du feu.

On a alors la formulation du mythe telle que la donne Lévi-Strauss pour le cas de Prométhée :

Prométhée(construit) : Zeus(domine) : : Prométhée(domine) : Destruction(Zeus)

Domination / Soumission

Construction / Destruction



C.Lévi-Strauss

Résurgences Prométhéennes



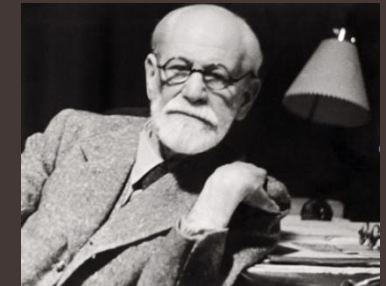
Galilée : Défendit les idées de Copernic, fut condamné pour hérésie, dut abjurer, il termina les dix dernières années de sa vie en résidence surveillée.



Boltzmann



Semmelweis



Freud



Copernic : « **Un obscur chanoine** » fut à l'origine d'une des plus importantes révolutions symboliques de l'histoire humaine.

En sciences.

L'humanisme Camusien



□ Dans « *L'homme révolté* » Camus écrit :

« Prométhée, enchaîné à une colonne, sur les confins du monde, martyr éternel exclu à jamais d'un pardon qu'il refuse de solliciter de sa destinée qui se heurte à sa condition ».

□ Au lieu de renforcer la parole divine, Prométhée exacerbe l'action, l'accouchement de sa destinée roule sur une maïeutique distincte de celle de Socrate.

□ « *Je me révolte donc nous sommes* » (*L'homme révolté*) est l'expression qui caractérise Prométhée porte-feu. La fraternité consolide la révolte et fonde l'humanisme Camusien.



Un chemin de pensées Prométhéen

Pro-méthée d'un point de vue étymologique signifie qui pense avant.

Une révolte symbolique doit d'abord être une « **révolte métaphysique** », car elle doit engager l'être dans sa totalité. L'achèvement dans la réalité est marquée par une succession d'étapes symboliques qui délimitent des champs différents mais tout aussi importants les uns que les autres.

De la poésie de ce qui adviendra, à l'action méthodique par la philosophie.

« Si tu détruis, que ce soit avec des outils nuptiaux ».

R.Char « Les matinaux »

« Il faut commencer par le commencement et le commencement de tout est le courage ».

V.Jankelevitch « Traité des vertus »



Logique du Symbole

À propos de Jean Cavailles :

« Avant d'être la sœur du rêve l'action doit être fille de la rigueur ».

« Vie et mort de Jean Cavailles » – Georges Canguilhem

I

Le **symbolisme** nous apprend que la pensée artistique précède l'action, l'être est au sens strict le chef d'œuvre de sa propre vie.

Moreau peut s'inclure dans un cycle de la rêverie symbolique qui précède l'action.

- Debussy, Fauré en Musique,
- Mallarmé en Poésie,
- Moreau, Manet en Peinture.

Un symbole est toujours achevé, ou alors il est en cours d'affirmation, il ne peut rester au stade de la réflexivité où il n'est voué qu'à la frustration existentielle.

Le surpassement

L'éthique est un préalable, car elle va définir un champ de liberté, de choix. Il est beaucoup plus louable de construire ses valeurs à partir de sons sens de la vie, que de piocher des valeurs pour coller à un sens. A la limite le non-courageux se révélera courageux dans l'affirmation du sens de sa vie. Relativité du courage.

L'engagement – Pensée non pas de ce qui pourrait être, ou de ce qui sera, mais ce que tu es (idée de sacrifice à son existence). La pensée réflexive est le début de l'engagement envers le monde.

Le début de l'action – Jankelevitch, on va montrer à autrui, au monde son **premier courage**.

Gorz ou ce que tu ignores : Le **doublement qualitatif** du courage.

« Il faut vouloir que l'acte déborde son intention, car sa réalité sera à ce prix. Il faut vouloir être engagé par les autres plus avant qu'on ne pensait et ne pouvait le faire seul ».

Enthoven : La fidélité à soi-même, à son propre courage, **la consistance de l'être** va se poser en question essentielle à l'individu car la trahison se dressera sur son chemin selon Gorz...



Posséder de la marge existentielle

Ambiguïté et Réalité

du cycle Camusien

- Si l'absurde peut déboucher sur la possibilité de se révolter, l'impuissance de mener sa révolte peut conduire à une absurdité également.
- Camus voit l'amour comme le troisième temps du cycle Absurde-Révolte-Amour.
 - ❖ Amour consolation ? Important.
 - ❖ Amour du vainqueur ? Important, mais pas tout.

Le révolté heureux doit-il porter dès lors sa révolte « finalisée » comme un rocher de Sisyphé ? Non car elle pourrait le conduire à une nouvelle aliénation absurde (Narcissique).

La fraternité, la communion entre les individus peuvent-ils suffire? Non.

Avec la transmission des valeurs du savoir, de l'action, la poursuite du cycle de l'absurde paraît néanmoins une nécessité - ne pas épuiser le sens de sa révolte, simplement prendre du recul. Peut-être doit elle s'accompagner d'une notion de don, de gratuité.

Postface

- Le mythe s'applique bien entendu toute forme de création :
 - ✓ Intellectuelle,
 - ✓ Commerciale,
 - ✓ Au sein d'une firme,
 - ✓ Plus généralement dans tout groupe d'individus.
- ✓ L'exemple pris s'amplifie par les flexions maximales des faits mentionnés, et le statut des personnages, c'est aussi le rôle de la tragédie.

On le retrouve partout où il existe une hiérarchie sociale.

Annexe

Sur l'œuvre de Gustave Moreau

L'œuvre de Moreau



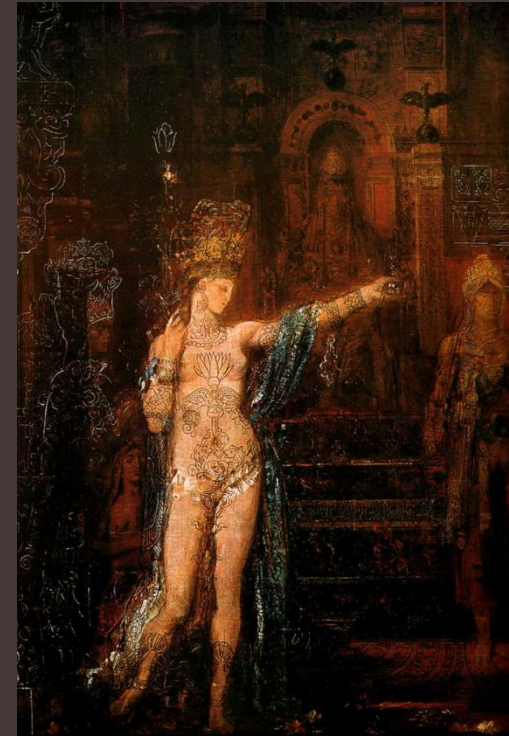
• La toilette - 1890



Hésiode et la muse
1891



L'apparition
1871



Salomé tatouée -
1871

Aquarelles – Gustave Moreau



Villa Borghèse
1858 (21.5x28)



Venise - 1885



Prés des eaux
1896 - (27x27)



Femme et libellule
1884 - (22x30)

Europe 1880 (27x19)



Combat de centaures
1890 - (13x28)